

Vendredi Saint

Ce Vendredi Saint nous révèle un Dieu qui nous aime sans mesure. Il n'a pas refusé son Fils unique. Il l'a livré pour sauver tous les hommes. Bien sûr, il n'a pas voulu qu'il meure ainsi. Il a simplement voulu qu'il nous aime comme lui, le Père, nous aime. Le Christ nous a aimés jusqu'à mourir sur une croix. Dans sa Passion c'est l'amour du Père qui est à l'œuvre. C'est la réussite du projet de Dieu annoncé dans la première lecture : « Mon serviteur réussira. »

À première vue, cette réussite n'est pas très évidente. En effet, nous voyons une foule qui rejette Jésus. Puis il y a la croix, la mort atroce réservée aux esclaves. Mais le serviteur broyé deviendra le Sauveur de tous ses frères. C'est par la croix que Jésus est devenu cause du Salut éternel. Saint Jean nous présente la Passion comme une marche triomphale du Fils de Dieu vers son Père. Il nous faut la lire comme un récit de glorification.

En lisant ce récit de la Passion, nous découvrons que Jésus a parfaitement conscience de ce qui va lui arriver. C'est lui qui donne librement sa vie : « Ma vie, nul ne la prend mais c'est moi qui la donne. » (Jean 10. 18) C'est lui qui interpelle Judas et non l'inverse.

En ce Vendredi Saint, nous nous tournons vers la croix du Christ et nous faisons silence. Nous ne demandons pas au Seigneur de comprendre ce trop grand mystère mais d'y communier. Pour nous chrétiens, c'est une démarche absolument essentielle. Au cours de cette célébration, une grande prière universelle nous sera proposée pour le monde entier. C'est en effet pour tous les hommes de tous les temps que Jésus a donné sa vie.

En ce jour, notre pensée et notre prière vont vers tant d'hommes et de femmes qui portent une croix douloureuse. Pour beaucoup cette croix s'appelle solitude, longue maladie, précarité... Nous n'oublions pas les victimes de la haine et de la violence des hommes, en particulier les habitants de l'Ukraine ont dû fuir leur pays en guerre. Nous pensons aussi aux chrétiens persécutés en Corée du Nord, en Chine, en Afrique et dans de nombreux autres pays. Beaucoup sont persécutés à cause de leur foi.

Mais à travers ces petits, ces exclus, ces personnes qui souffrent, le Seigneur est là. Il se reconnaît dans celui qui a faim, celui qui est malade et seul, celui qui est persécuté. Il nous rejoint dans notre vie et notre mort pour que nous soyons avec lui dans sa résurrection. En ce Vendredi Saint, nous contemplons la gloire de Celui qui nous a aimés jusqu'au bout. Et avec toute l'Église, nous chantons et nous proclamons : « Victoire, tu règneras ; O Croix, tu nous sauveras. »

Sources : Revue Feu Nouveau, Lectures bibliques des dimanches (A Vanhoye), Missel communautaire (André Rebré)

